

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
 Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
 Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
 Confection du Billet : Didier Serres
 Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@sfr.fr

Les vêtements liturgiques de la cathédrale Saint-Benoît

Une remarquable exposition, organisée en 2003 au Musée départemental du textile de Labastide-Rouairoux a permis de présenter exceptionnellement au grand public les plus beaux vêtements liturgiques détenus dans les églises du Tarn. Parmi eux, ceux de la cathédrale Saint-Benoît de Castres occupaient, par leur abondance et leur qualité, une place tout à fait remarquable.

La collection des vêtements de Saint-Benoît constitue en effet un ensemble particulièrement riche et original de pièces du XVIII^e siècle ou postérieures, sans doute le plus complet du Tarn.

Ces pièces, chasubles, dalmatiques, chapes, étoles... sont généralement en tissus de soie, commandés à Lyon, tissus précieux et de grand prix. Elles sont ornées de passementerie et de broderies. Les sieurs Lucadou, marchands lyonnais, neveux d'un bourgeois de Villegoudou, fournissent ainsi en 1734 au chapitre cathédral du galon de soie et des *franges de soie mi-grenade* (ADT, G 284) ; en 1752, c'est à un intermédiaire lyonnais, le chanoine Brossette, de l'église Saint-Nizier, que ce même chapitre fait appel pour la fourniture d'un ensemble d'ornements tout à fait considérable : sept chapes, trois chasubles et deux dalmatiques en rouge ; trois chasubles et deux dalmatiques en violet ; autant en vert ; deux chasubles, sept chapes et deux dalmatiques en blanc (ADT, G 272, f° 1203). A la fin du XIX^e siècle, la paroisse s'adresse encore à un atelier lyonnais, Henry, pour un ensemble de vêtements également très important. Certains tissus pouvaient être offerts par des paroissiens fortunés qui léguaient à l'église leurs vêtements les plus précieux, laissant le soin au chapitre ou à la paroisse de faire réaliser à partir de ceux-ci les habits liturgiques. Pour la confection, il était possible de s'adresser directement aux marchands lyonnais, ou de faire réaliser les vêtements par des brodeurs locaux ou toulousains, voire par des congrégations.

Parmi les ornements conservés à Saint-Benoît, citons :

une chasuble, une dalmatique et trois chapes de couleur verte, utilisant quatre tissus de soie différents à motifs de végétaux rehaussés d'or et d'argent ; cet ensemble paraît avoir été réalisé vers 1720 à Toulouse pour 1278 livres, à partir de fournitures lyonnaises ;

une chasuble, deux dalmatiques et une étole en un riche tissu dit *persienne*, datables de 1720-1725 : sur un fond abricot aux reflets cuivrés s'inscrivent dans un réseau complexe de dentelles de grosses fleurs brochées d'argent dont le centre est composé d'un



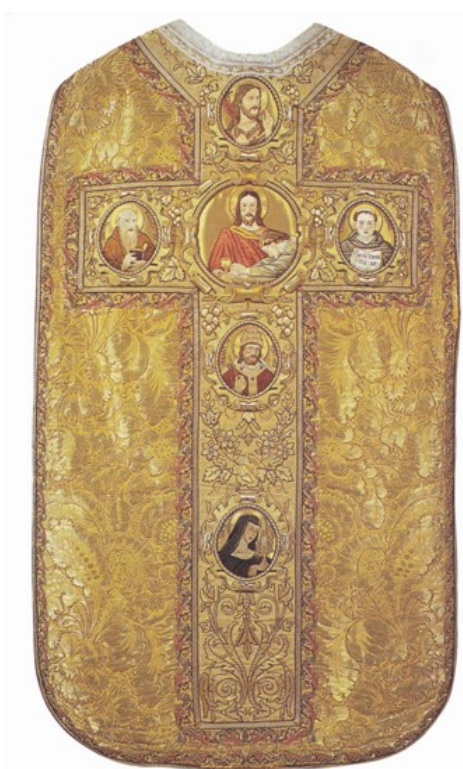
Dalmatique vert (vers 1720)

bouquet de pâquerettes ; au niveau de la croix dorsale apparaît un décor de calice floral enrichi de fils d'argent ;

un ensemble de trois chapes en *lampas* rose pâle ornées de guirlandes de fleurs blanches et de feuilles vert pâle, le tout d'une grande fraîcheur de coloris (vers 1730) ;

deux chapes en damas cramoisi, l'une à ramages, d'état médiocre (fin XVII^e s. ?), l'autre à fleurs de style Louis XV (XVIII^e s.) ;

une chasuble et une étole présentant de gracieux bouquets de fleurs souples qui serpentent en alternance avec des guirlandes de fleurettes sur un fond violet (vers 1770-1775) ;



Chasuble brodée (fin XIX^e siècle)

deux dalmatiques en drap d'or broché orné de bouquets de fleurs roses (fin XVIII^e - début XIX^e s.) ;

une chasuble en drap d'or avec une magnifique broderie d'argent (première moitié du XIX^e s.) ;

une chasuble offerte par le vice-amiral Galibert (1824-1909), montée à partir des boutons, galons et insignes de son uniforme ;

un somptueux ensemble doré et armorié comprenant une chasuble, deux dalmatiques, cinq chapes et trois étoles, œuvre de l'atelier lyonnais Henry, avec de délicates broderies représentant des scènes de l'évangile (annonciation, visitation, adoration des mages, noces de Cana, eucharistie, couronnement de la Vierge...), des portraits de saints et des blasons (fin XIX^e s.) ;

une chasuble et deux étoles en damas crème avec croix en broderie machine de soie polychrome (1930-1950).

Depuis sa présentation en 2003, cet ensemble exceptionnel demeure éloigné des regards du public. Alors on se prend à rêver... La ville de Castres ne mériterait-elle pas de disposer, comme beaucoup d'autres villes, d'une salle du Trésor, pour exposer les objets du culte les plus précieux ? Des villes comme Albi ou Gérone ont réalisé un tel projet, et les objets présentés ne sont pas plus prestigieux que ceux dont dispose notre ville. Et les touristes affluent...

Castres pourrait en effet montrer au public le somptueux mobilier de sacristie provenant de la Chartreuse, des objets d'orfèvrerie des XVIII^e et XIX^e siècle de grande qualité, issus de ses églises principales - et ce malgré le regrettable vol intervenu en août 1981 à Saint-Benoît -, et une belle collection de vêtements liturgiques, comme nous venons de le voir. Peut-être pourrait-elle mettre par la même occasion en sécurité quelques-uns de ses tableaux religieux les plus précieux.

En a-t-elle la volonté ? L'effort ne paraît pas démesuré et les enjeux économiques sont importants. Comment Castres parviendra-t-elle à retenir à l'avenir les touristes, entre les pôles UNESCO de Carcassonne et d'Albi, sans leur présenter tous ses atouts ?

Source : Textiles sacrés du Tarn, SOMOGY Editions d'art, 2003

Aimé BALSSA

GLOSSAIRE

Chape ou pluvial : long vêtement de cérémonie ouvert sur le devant, de forme semi-circulaire, porté au-dessus de tous les autres dans des cérémonies solennelles.

Chasuble : vêtement ouvert sur les côtés et s'enfilant par la tête porté par tout clerc célébrant la messe.

Dalmatique : vêtement en forme de tunique courte, s'enfilant par la tête, et porté notamment par les diacres lors de certaines cérémonies.

Etole : large bande d'étoffe portée autour du cou par la hiérarchie ecclésiastique lors des cérémonies religieuses.

----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

CONFÉRENCES

Lundi 7 février à 17 heures 30 - Maison des Associations

Amis de Saint-Roch

Tombeaux choisis

En prenant pour fil conducteur une promenade dans les cimetières castrais (Saint-Roch, La Barque, Lambert), les *Amis de Saint-Roch* évoqueront quelques personnalités connues ou inconnues qui ont marqué la ville :

Les obsèques du commandant Prat - (B. Louvet)

Tranche de vie : Ernest et Eugène Cornac - (P. Dufételle)

Georges Carivenc : "Le temps du buadou" (dessins, poèmes et chansons) - (B. Louvet)

Les frères Giroud : premier combat de chars de 1914 - (J.-C. Combes)

Henry-François Guitard : "Le poète disparu - Le jongleur de verre" (poèmes) - (B. Louvet)

Briguiboul, Rivemale et le Fauconnier - (B. Louvet).

Mardi 15 février à 17 heures 30 - Bibliothèque municipale

Matthieu Desachy

Les manuscrits de Jean Jouffroy, cardinal d'Albi : un goût de renaissance italienne

Ami des plus grands humanistes, savant en littérature, diplomate opportuniste serviteur tour à tour du duc de Bourgogne, des papes Nicolas V et Pie II, puis du roi Louis XI, mais aussi condottiere à la fin de sa vie, le cardinal Jean Jouffroy (1412-1473), évêque d'Albi, fut l'un des plus ardents bibliophiles de la fin du Moyen Âge.



Amateur d'art éclairé, il a introduit dès le milieu du XV^e siècle dans une France encore attachée à l'art gothique le goût raffiné de la Renaissance italienne. Il a collecté de manière insatiable les textes les plus antiques, collectionné les manuscrits enluminés les plus somptueux, offert en présent aux grands de ce monde les ouvrages les plus luxueux, faisant travailler des copistes, enlumineurs et relieurs renommés à Rome ou à Florence, ayant finalement constitué l'une des plus riches collections privées de son temps, dispersée aujourd'hui dans les bibliothèques publiques les plus prestigieuses...

FORMATIONS

Jeudi 3 février 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

Jeudi 14 février 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

Lundi 21 février 2011 à 17 h 30 - Maison des associations : Atelier de paléographie (A. Vayssette)

VISITE DU MOIS

Samedi 12 février après-midi

visite commentée de l'exposition et de la Maison des Mémoires à Mazamet

Rendez-vous à Castres (devant la salle Gérard-Philippe à 14 heures 15) ou à Mazamet (devant la maison des mémoires (office du tourisme) à 14 heures 50).

- Signaler sa présence à M. Balssa (05 63 35 31 50) pour organiser le co-voiturage.

Voir en page 4.

Maison des Mémoires à Mazamet

(maison Fuzier — Office du tourisme)

Exposition de coiffes régionales

(deux collections - des centaines de documents)

L'exposition est ouverte de 10h à 12h et 14h 18h sauf le Dimanche

Du 16 Janvier au 28 Février 2011



CONFERENCE

Le Vendredi 28 Janvier à 18h30

« Si les coiffes m'étaient contées »

Par Aline et J.P Alary - A.M Savoldelli

CONFERENCE

Le Vendredi 4 Février à 18h30

« Coiffes et ethnographie »

par le Dr JP Paillon



Les Dimanches Musicaux du Forum

Dimanche 13 février 2011 à 17h 30 -Théâtre municipal

Pulcinella - Jazz festif

(saxo, accordéon, contrebasse, percussions, flûtes)

Dimanche 20 février 2011 à 17h 30 -Théâtre municipal

Emmanuel Strosser, piano et **Xavier Phillips**, violoncelle

Oeuvres de Beethoven, Brahms, de Falla, Piazzola